

Hommage au commandant Marteau

Publié le 28/06/2019 à 04:56 | Mis à jour le 28/06/2019 à 04:56



Lucie Bernard, porte-drapeau à 9 ans.

© Photo NR

A l'occasion de la commémoration de l'Appel du 18 juin, le Souvenir français cellois, présidé par le commandant Claude Pierre, M. Monneron (adjoint au maire de Celles-sur-Belle), M. Bouquet (représentant la ville de Melle), M. Magneron, de la Fnaca, M. Gadioux, de l'ANACR, M. Picard (vice-président de Mellois en Poitou), M. Grémont (président du Souvenir français Niort-Marais poitevin), sans oublier l'école de Verrines, représentée par Lucie Bernard, 9 ans, en CE2, porte-drapeau pour l'occasion, brandissant avec fierté le légendaire drapeau « Rhin et Danube » confié à l'école, se sont donné rendez-vous au cimetière de La Cannaie, à Croué de Verrines-sous-Celles, pour rendre hommage au commandant Marteau.

Albert Marteau est né à Verrines le 23 mai 1911. Il était Grand Croix de la Légion d'honneur, Compagnon de la Libération et titulaire de 15 autres décorations prestigieuses. Il a rejoint les Forces françaises libres à Londres, dès la première heure. Blessé, crashé dans son avion en feu en Crète en 1941, il a été fait prisonnier et a connu les pires camps nazis. Evadé 15 fois, il a été déchu de sa nationalité française par le gouvernement de Vichy. Par la suite, il a été condamné à mort par ce même gouvernement. Il a survécu, car il a réussi à se faire interner dans les camps nazis sous la nationalité anglaise. Il a été proposé au titre de Compagnon de la Libération à titre posthume, tout le monde le croyant mort. Revenu en France, il fera une brillante carrière, notamment à l'OCDE.

Il est mort à La Cannaie en 1996. Le Souvenir français et les élus ont déposé chacun une gerbe de fleurs et ont remercié les propriétaires de la maison La Cannaie, M. et Mme Andrew Gibbons (de nationalité anglaise), la tombe se situant sur leur propriété privée.

Le commandant Pierre a déclaré : « J'ai bien connu le commandant Marteau et ai eu l'ultime honneur de le faire voler, quelques jours avant son décès, son dernier vol. Il tenait absolument à revoir La Cannaie depuis le ciel, avant de mourir, je garde un souvenir d'un grand Monsieur, très agréable, très gentil, très courtois avec un caractère bien trempé. Si nous eûmes le même âge, aucun doute que nous serions devenus des amis ».